

Quand ce dimanche, la gentille Tassa a effectué la première rotation pour monter les compétiteurs au déco, pas un grouillot pour penser que la journée pouvait accoucher d'une manche potable. A neuf heures, le ciel sur les Colimaçons ressemblait à une furieuse journée de novembre dans les Highlands d'Ecosse. Une température de moins douze, des nuages bas complètement cons, de la pluie extravagante... Bref, un temps parfait pour un génocide d'escargots mais pas pour faire les zouaves dans l'air aérien de l'altitude du ciel. Eh ben figurez-vous, quatre heures plus tard, onze petits gars rejoignent le goal de la course, sourires en tranche papaye sur la figure. Mais que s'est-il donc passé que vous vous demandez ? C'est pas dur, les conditions météo raugologiques se sont tout doucement améliorées en même temps que notre Lolo DE tentait de pondre une manche qui **ressemblât** à quelque chose ( employer le plus-que-parfait dans un résumé de compèt c'est couillu non ?). Au début, comprenant que ce dimanche ne serait pas la journée du siècle, Laurent nous propose une manche de deux kilomètres, et puis voyant que les gars faisaient un peu la tronche, il se ravise et nous pond un bazar de 32 bornes à tendance Saline. Le goal était jugé à la plage de Jacques Teissier rapport au vent de sud susceptible de venir foutre le souk sur Kélonia dans pas tard (et c'est exactement ce qui est arrivé, quel talent ce DE !). La B1 a constitué la plus grande difficulté pour beaucoup de concurrents. Cette languette-sa-nénène de balise se trouvait dans le grand sud, un peu après Case Verger (si si, c'est loin dis donc !), pile poil en plein dans le vent de pif que t'avances pas vite à cause d'une vitesse faible. Quasi cinquante pour cent des pilotes vont se faire rendre chèvre par la brise soutenue de sud qui va scotcher ceux qui ont choisi une ligne de transition par les bas. Ceux qui, au contraire, vont transiter sur une ligne plus au relief vont bénéficier d'un petit coup de pouce bien moulu. D'abord le vent y est moins casse-couilles et puis ça porte de manière indécente, à tel point qu'il n'y a pas besoin de se faire cagner à enrrouler. Cinq pilotes prennent donc le bon wagon et s'en vont vers le nord tranquilles, les doigts dans le muscle rond à couper la crotte sans rencontrer d'autres difficultés. A ce petit jeu de poulie/poulie le plus rapide est l'ami Mathias qui ne donne jamais sa part au chien quand il s'agit d'avoiner. Il boucle le parcours en moins de 50 minutes à 38,5 km/heure de moyenne. Soit la victoire la plus rapide de ces dix dernières saisons. Derrière ça lambine pas trop quand même puisque Gildas, Pierre Mul et Lio arrivent presque ensemble au goal en 52/53/54 minutes. Le cinquième du groupe passe lui aussi sous l'heure en 56 minutes et c'est le Nono, qui comme d'habitude, n'a rien compris à la masse d'air. Six autres pilotes vont réussir à rejoindre Teissier. Ceux-là ne vont pas bénéficier des conditions avantageuses des premiers. A preuve, ils ont tous été contraints d'enrouler pour ne pas vacher comme des pas malins. Cela explique leur moyenne de vol un peu moins élevée. On a d'abord le Gillou bouclant en 1h05, puis Ludo en 1h10, Francky en 1h16, premier en 3 lignes, c'est très pas mal car c'est la quatrième victoire dans cette caté pour l'arsouille cette saison. A deux minutes de Francky on trouve l'ami Jean Marc puis Clément qui a mis un point d'honneur à finir la course et qui fait partie des rares pilotes à avoir réussi à s'extraire du piège de la B1 par les bas. Enfin le dernier à boucler le tracé est le gars Dany en 1h24. Mention spéciale pour Bruno, auteur d'un honorable 21 Kms, vainqueur pour la deuxième fois cette saison en Espoir.

Après trois deuxième place cette saison voilà donc le Mathias qui renoue avec le succès. Victoire forte à propos qui le replace bien comifo au classement général. Mathias grapille de précieux points sur l'ami Nico, hors rythme ce dimanche (ça ne lui arrive pas souvent). On déplorera cependant ce farfelu scoring qui ne veut pas octroyer au vainqueur les 1000 points qui vont bien au prétexte fallacieux que la course a été trop rapide. C'est ça ma pôv Lucette l'intelligence artificielle ! Cette dernière considère que le temps de course révèle une manche trop facile. Vas-y toi, va demander aux gars qui n'ont pu totocher B1 s'ils ont trouvé la manche facile. L'IA c'est du caca. On notera la compétence du gars Lolo qui, en décalant le parcours sur le flan nord du bocal rend possible la validation de la manche.

La prochaine manche est prévue ce dimanche qui vient, valab ! DE Mr Pierre Vrel-Léocadie. D'ici là mangez gras et ne faites pas de sport.